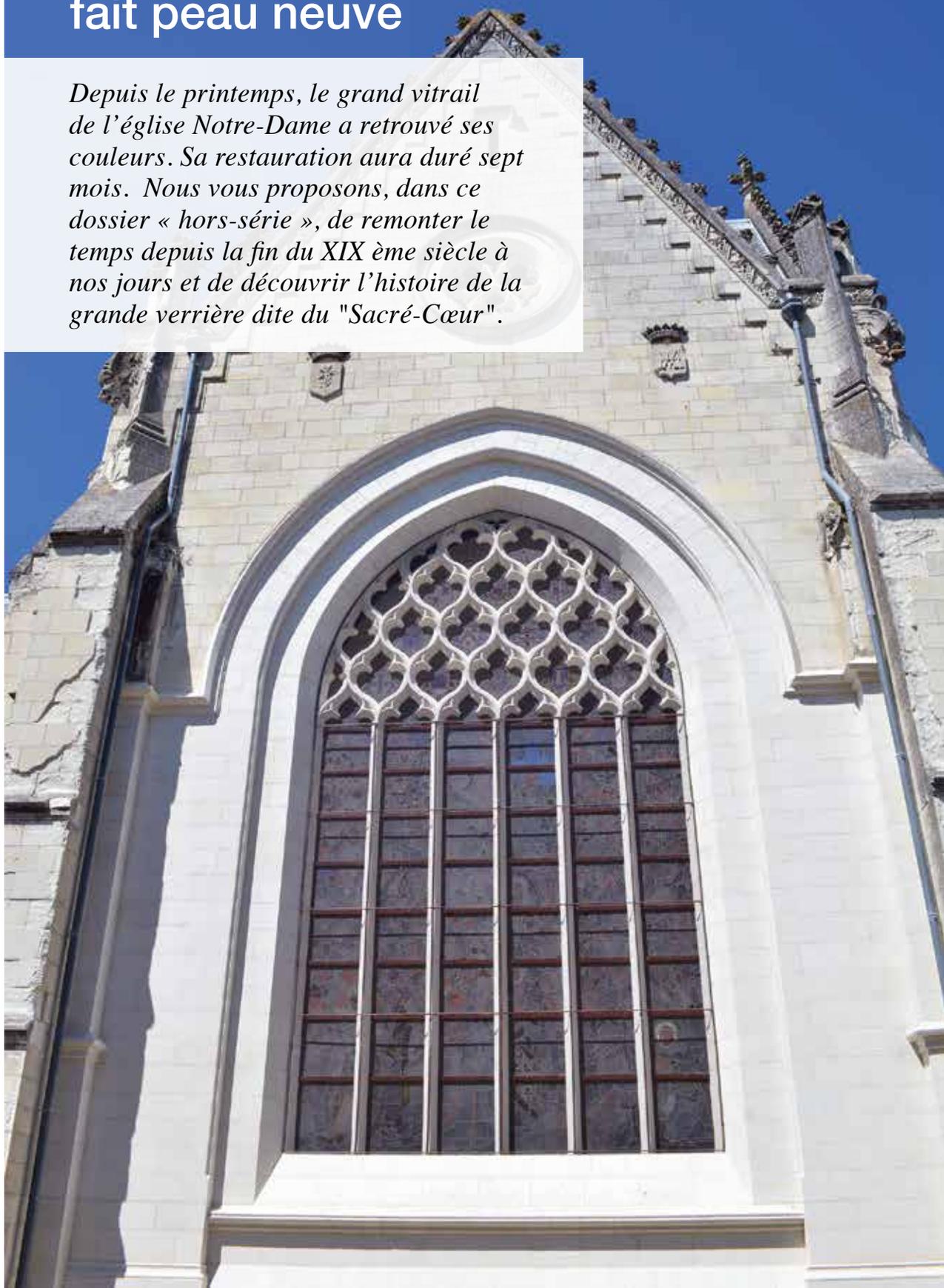


Le grand vitrail de l'église fait peau neuve

Depuis le printemps, le grand vitrail de l'église Notre-Dame a retrouvé ses couleurs. Sa restauration aura duré sept mois. Nous vous proposons, dans ce dossier « hors-série », de remonter le temps depuis la fin du XIX^{ème} siècle à nos jours et de découvrir l'histoire de la grande verrière dite du "Sacré-Cœur".





En mai se sont achevés les travaux de restauration du grand vitrail du transept sud de l'église.

Serge Maye, adjoint à la ville de Beaufort-en-Anjou en charge du patrimoine historique et culturel, nous explique l'histoire et la restauration de cet élément réalisé à la fin du XIXe siècle par le maître verrier Edouard Didron.

INTERVIEW...

Quelle est l'histoire du grand vitrail de Beaufort ?

Œuvre majeure du maître-verrier parisien Edouard Didron, les 41 verrières de l'église Notre-Dame de Beaufort en Vallée sont composées de 652 personnages. Parmi celles-ci, le grand vitrail du transept sud en est certainement le point d'orgue. Comprenant 54 panneaux et pas moins de 108 personnages distribués autour de la Crucifixion du Christ, cette verrière, dite du Sacré-Cœur, répond au vœu de la confrérie du Sacré-Coeur de Beaufort en 1870, devant le péril que représentait l'avance de l'armée allemande.

Sa réalisation demanda 6 années, et les lettres de Didron au curé de Beaufort révèlent l'importance de la tâche et le soin du verrier pour présenter une œuvre grandiose : « Vous ne pouvez douter combien la grande verrière du Sacré-Cœur m'a préoccupé. J'ai fait à son sujet un véritable travail de bénédictin, premièrement en étudiant la vie de 250 saints et en consultant les monuments qui parlent d'eux par la peinture et la sculpture » écrit Didron le 14 mars 1877 au curé Le Boucher.



Quel a été son voyage ?

Désireux d'obtenir un prix pour cette œuvre magistrale, Didron demandera l'autorisation de la faire figurer à l'exposition universelle de Paris en 1878. Exposée, à ses dires, dans de mauvaises conditions d'éclairage au Champ de Mars, Didron n'aura pas le grand prix espéré pour sa verrière et ne s'en consolera jamais, mais elle reste néanmoins l'un de ses chefs-d'œuvre.

L'exposition terminée, elle sera expédiée dans quatre grandes caisses à Beaufort par chemin de fer jusqu'à la gare de La Ménitrie, comme d'ailleurs les verres peints des 40 autres verrières, selon un procédé immuable : les caisses renfermant les panneaux étaient mises à l'adresse du curé Le Boucher en gare de La Ménitrie, charge à lui de les faire transporter à Beaufort et de les faire monter par un ferronnier local ; les attaches en plomb étaient jointes à la livraison, sur chaque caisse le plan de la verrière et les dispositions à suivre pour le montage. Il ne semble pas qu'il y eut le moindre incident dans les livraisons.



Pourquoi sa restauration aujourd'hui ?

En près de 140 années, cette œuvre monumentale de grande qualité n'a pas pris une ride. L'état de conservation du vitrail était globalement satisfaisant. Néanmoins, le temps ayant fait son œuvre, les dégradations de la baie étaient nombreuses, tant sur le réseau que sur les meneaux, fragilisant le vitrail, avec comme conséquences des verres cassés et des plombs hors d'usage, auxquelles il faut ajouter les encrassements liés aux pollutions extérieures.

C'est pourquoi le conseil municipal a décidé en 2015 de faire restaurer ce joyau de l'église Notre-Dame.

Qui a assuré la restauration ?

François Jeanneau, architecte en chef des Monuments Historiques et son épouse, architecte du Patrimoine, ont assuré la maîtrise d'œuvre de cette restauration. La partie maçonnerie a été réalisée par Philippe Launay et ses compagnons tailleurs et sculpteurs de pierre.

Concernant le vitrail, c'est le maître verrier Philippe Rollo, de l'atelier Barthe-Bordereau, qui en a assuré le démontage avec transfert à l'atelier, le nettoyage, les réparations, et le remontage dans un écrin de pierre tout neuf. Enfin, de nouvelles grilles de protection en cuivre réalisées par la Forge d'Art Loubière ont été mises en place. Tout cela suivi et réalisé avec minutie par des compagnons passionnés par leur travail de restauration, de véritables artistes, enthousiastes de pouvoir exprimer leur savoir-faire pour redonner tout son lustre à cette œuvre remarquable selon les techniques des compagnons d'autrefois, du temps des bâtisseurs de cathédrales.



Et aujourd'hui, la restauration achevée, quel est votre regard ?

Après six mois de travaux, les Beaufortais ont retrouvé le grand vitrail historié du transept sud de l'église Notre-Dame. Si l'on peut apprécier de l'extérieur le remarquable travail de maçonnerie réalisé, c'est bien sûr de l'intérieur de l'église qu'il faut admirer et découvrir, ou redécouvrir, toute la richesse chromatique de cette composition exceptionnelle.

Sa restauration complète aura coûté 165 000 euros (participation : DRAC* 15% et Région 15%), prélude à d'autres restaurations qu'il faudra entreprendre selon un rythme annuel afin de sauvegarder le patrimoine architectural que représente notre « petite cathédrale », inscrite Monument Historique depuis le 6 avril 1994.

*Direction Régionale des Affaires Culturelles

(Remerciements à Guy Massin Le Goff, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Maine et Loire, qui a réalisé un remarquable travail de recensement des verrières de l'église Notre-Dame de Beaufort, étude qu'il a bien voulu me confier et dont je me suis inspiré)

Les métiers d'art et de la restauration à l'honneur

Venez rencontrer et découvrir le savoir-faire des artisans d'art qui ont participé à la restauration du grand vitrail de l'église.

Rendez-vous dans les Halles de Beaufort-en-Vallée

Accès libre

> Samedi 17 septembre

De 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30

> Dimanche 18 septembre

De 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30

• Entreprise LEFEVRE

Saint-Jean-de-Linières

Spécialisée dans la taille de pierre, l'entreprise Lefevre intervient sur de nombreux travaux de restauration du patrimoine.



• Ateliers BARTHE-BORDEREAU

Angers

Depuis 169 années, l'atelier de Vitraux d'Art Barthe Bordereau perpétue la tradition en matière de création et de restauration de vitraux. Il a en charge actuellement la restauration des vitraux de l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

